

ÉDITORIAL

POURQUOI ALLER À L'ÉCOLE ?

Pourquoi aller à l'école ? Après tout, nombreux sont ceux qui sont au chômage alors qu'ils ont fait des études et même parfois des études fort longues. Autrement dit, ce n'est pas le bout de papier qui est remis après chaque sanction (Brevet, Bac, LMD, BTS, etc.) qui donne du travail, mais de nombreux autres paramètres : relations, projet de carrière, comportement, absence d'attente pour n'en citer que quelques-uns. Dans ces conditions, pourquoi aller à l'école ? Parce que c'est obligatoire répondent généralement les enfants. La messe est dite. Pour une très large majorité, l'école ne sert à rien d'autre qu'être une sorte de prison dont on ne sort qu'avec honneur, perte ou fracas. Passivité d'une jeunesse qui ne se rend pas compte qu'ailleurs, des jeunes de leur âge travaillent encore aux champs ou n'ont pas le droit d'aller à l'école pour des raisons idéologiques car il est plus facile de régner sur des incultes que sur des individus capables de penser. Passivité d'une jeunesse qui perd rapidement le sens du collectif malgré son intérêt dans une large majorité pour les activités manuelles issues de la réalisation d'une serrure à la façon des celtes mais qui ne fait pas le pont avec l'intérêt de partager des valeurs communes pour permettre ce travail en commun. Passivité d'une jeunesse que les parents ont abandonnée consciemment ou non à suivre



mécaniquement des études et qui n'a pas une idée réelle de ce qui l'attend à la sortie. Pourquoi aller à l'école aujourd'hui ? Je me le demandais déjà quand j'étais enfant et la seule réponse que j'avais trouvée était celle de la confrontation avec l'autre. Réponse rudimentaire en adéquation avec une époque où l'enseignement n'est plus un lieu de culture et d'apprentissage, mais un lieu d'inculture auquel il faut résister autant qu'on le peut. S'il n'y a pas de maquis, c'est derrière des activités extrascolaires ou une pédagogie, qu'un petit nombre d'enseignants, tous niveaux confondus, et de parents, résiste avec la peur des collaborateurs mous, du Directeur d'établissement, de l'Inspecteur, d'autres parents ignorants, nouvelles figures de la dictature qui n'a pas de visage. Dans ce combat issu des conséquences de 1968, ArkéoTopia participe déjà à la résistance et compte bien l'aider à se coordonner.

Jean-Olivier Gransard-Desmond

PASSAGES INCONNUS

À Paris, hors les fameux passages couverts du 19ème siècle, qui pénètre et découvre d'autres lieux, sombres et étranges, pittoresques et surprenants tels les passages de la rue Saint-Denis ?

Entre la Porte St Denis et la Gare de l'Est, une dizaine d'impasses, ruelles et passages,



étroits, colorés, épicés, vous attend sur un parcours d'à peine



quatre cents mètres.

Éviter le Dimanche, les grilles sont fermées par digicode.



CE

SOMMAIRE

QUE S'EST-IL PASSÉ EN JUIN ?

Dublin pour les 5è3 du CGF
Les JIAP à Paris
Atelier Educ'Hack'tion
Lancement de l'Été Solidaire
ArkéoThèque et acquisitions
Assemblée Générale Annuelle
Soirée festive au Zèbre de Belleville
Journée Porte Ouverte sur le site préhistorique d'Étiolles
OVS aux Sources du Nord et Intemporelles chez les Gaulois
Point sur l'enquête SAE et poursuite du travail de presse

Administratif encore : la base contacts, les réunions de CA et l'élection du Président
Un retour au Studio des Ursulines
ArkéoSpot au Musée du Quai Branly

ILS NOUS RACONTENT

La journée à Étiolles de Claire Desvignes
La journée de l'archéologie à Morigny-Champigny par Marc Rocheman
Du Désordre au Quai Branly par Yves Vaillancourt

PAGES SPÉCIALES

COLLÈGE GABRIEL FAURÉ (CGF)

Séminaire d'archéologie celte, ArkéoSpot chez les Gaulois et séjour à Dublin

PORTRAIT

Nouveau membre du CA : Martine Nion

ACTUALITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Morigny-Champigny, une nécropole géante en Essonne

Turquie, un écriture inconnue sur

une tablette assyrienne

L'El Dorado de Thierry Jamin

Vers la fin de Pompéi

Le Trésor d'Eauze

LE LIVRE DU MOIS

La vie des Pompéins avant l'éruption

LE LIEN DU MOIS

Les grands sites archéologiques

La vie de l'association

QUE S'EST-IL PASSÉ EN JUIN ?

LES 5^e3 DU COLLÈGE GABRIEL FAURÉ EN ARKÉODYSSÉE À DUBLIN

Partie deux jours avant le groupe conduit par Jean-Olivier, Chris Esnault a préparé l'accueil des élèves pour un séjour à Dublin du 29 Mai au 6 Juin.



Ce séjour a été la concrétisation sur le terrain de ce qui avait été vu en classe lors du séminaire d'archéologie celte avec Chloé Schmidt, et une façon d'analyser, d'observer et de comprendre par soi-même en pratique sur le terrain les différentes approches historiques et archéologiques du sujet.

En compagnie des trois enseignants et encadré par ArkéoTopia, ce séjour a permis un échange entre les élèves encore dans la théorie et le monde en mouvement d'une ville vivante et riche d'informations. Il a aussi permis un rapprochement entre adultes et enfants et l'apprentissage d'une vie en communauté.

Voir page 9 et suivantes.

REPÉRAGE À DUBLIN

À la suite du séjour langue et patrimoine du Collège Gabriel Fauré, Chris et Jean-Olivier ont poursuivi le travail de repérage dans Dublin pour proposer un autre thème adapté aux enfants et aux adultes à mettre au catalogue des ArkéOdyssees.



Ainsi, après *De la pierre à la plume, merveilles de l'Irlande Celtique*, nous proposons *Dans les coulisses de Dublin*, avec notamment au programme le musée des Arts Décoratifs et d'histoire, le musée des Écrivains irlandais, la Grande Loge de la Franc-Maçonnerie, le musée de l'architecture géorgienne, le cimetière de Glasnevin et ses célébrités, les docks et le Crock Park stadium.

RECHERCHE : ARKÉOTOPIA AUX JOURNÉES INFORMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES DE PARIS (JIAP)

Suite à un échange avec le Pr. François Djindjian, maître de conférence à Paris I, Jean-Olivier Gransard-Desmond a réalisé un travail sur la [méthodologie d'analyse du monumental en laboratoire](#) à partir de



l'étude sur les pyramides égyptiennes de l'archéologue bénévole Jean-Pierre Houdin (architecte DPLG).

Jean-Olivier ne pouvant être présent le 2 Juin pour présenter ses résultats, c'est Chloé Schmidt, archéologue et animatrice ArkéoTopia, qui a eu l'amabilité et le professionnalisme de procéder à la lecture de son exposé.

Malgré ce travail, si la lecture s'est bien déroulée, il s'avère que la communication ne fera pas l'objet d'une publication. Incompréhension du public sur un sujet polémique autant que scientifique ou forme mal appropriée de Jean-Olivier, nul ne peut le dire.

Nous mettrons cependant prochainement en accès libre à la rubrique *Recherche* du site Internet d'ArkéoTopia le résultat de ce travail avec les modifications utiles à une bonne compréhension des objectifs du sujet.

HACKONS L'ÉDUCATION

En novembre dernier, Jean-Olivier

rencontrait Norman Cornett ex-professeur de l'Université McGill au Canada et découvrait du même coup le [principe des Educ'Hack'tion](#).

N'ayant pu assister à l'événement lui-même, il s'est porté volontaire ce 9 Juin pour expérimenter la chose en compagnie de Stéphanie de Vanssay, rencontrée précédemment, professeur des écoles et fan des nouvelles techniques et technologies utiles au développement de l'enseignement.

Sur les deux sujets au choix du hold-up* du jour pour cette nouvelle édition, Jean-Olivier a retenu l'aide demandée par Denisa, professeur de médiation design et philosophie, pour la création d'une autre façon de faire des SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) et permettre à des enfants de réfléchir sur les données liées au corps humain et les applications qui en découlent avec pour contraintes le respect des données personnelles et l'accès aux données recueillies.

Sur le principe des séances de créativité en entreprise, les idées ont fusé et des groupes de travail se sont mis en place pour passer de la théorie à la pratique. Ne pouvant assister



à l'ensemble de la séance, nous attendons maintenant le résultat de cette journée.

En attendant, rendez-vous a été pris en Juillet avec Stéphanie de Vanssay pour étudier les intérêts communs entre ArkéoTopia et le syndicat UNSA-éducation.

* *Un hold-up d'idées est un atelier de créativité de 2h organisé par des membres du gang MakeSense pour des entrepreneurs sociaux.*

Pour revivre la journée, voir <http://storify.com/2vanssay/edu-hack-tion-5>

La vie de l'association

RÉUNION DU CA



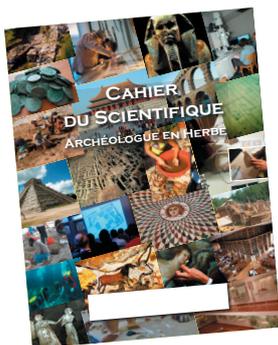
Ce 9 Juin après-midi, les membres du CA se sont réunis chez Chris Esnault pour préparer efficacement l'Assemblée Générale Annuelle.

DERNIÈRE SÉANCE DU SÉMINAIRE D'ARCHÉOLOGIE CELTE AU COLLÈGE GABRIEL FAURÉ

Le 11, Chloé Schmidt a réalisé la dernière séance de ce séminaire de sept ateliers. L'ambiance beaucoup moins studieuse après le retour de Dublin a cependant permis de conclure et de recueillir les impressions des enfants notamment à l'aide du questionnaire qu'il leur a été demandé de remplir.

Chloé nous livre son expérience dans un article page 9.

SUIVI ET BILAN DE CE SÉMINAIRE



Le Cahier du Scientifique

Quelques jours après, les *Cahiers du Scientifique* remis à chaque élève en Janvier pour consigner les informations, ont été récupérés afin qu'Arkéo-Topia puisse les analyser et en faire une copie. Ils ont été rendus aux enfants la semaine suivante. Force est de constater qu'ils ont été peu remplis et que les informations consignées ne sont pas toujours justes. Quelques-uns sortent néanmoins nettement du lot.

Un bilan sera fait avec Nabila Souaber, leur enseignante responsable, pour voir quelles solutions seraient les meilleures à l'avenir dans ce domaine de prise de notes.

Expérimentation technologique

Chris et Jean-Olivier ont profité de leur venue au collège pour récupérer les deux portes et les clés confectionnées par les élèves avec leur professeur de technologie Fabien Garnier.

Le constat est fait que les enfants ont adoré cette étape manuelle et pratique dans le processus d'étude et que la clé fait bien fonctionner le système proposé comme hypothèse par le chercheur dont l'article a servi de base de travail. La démarche scientifique, elle, (consignation des diverses étapes et surtout observations lors de la fabrication et des réactions aux tests) reste encore difficile à appréhender pour ces jeunes gens, la production primant sur l'expérimentation, d'où l'intérêt de multiplier nos interventions. Une cérémonie de remise officielle des portes à ArkéoTopia par les enfants est prévue à la rentrée de cet automne.



Un pot était offert permettant d'échanger et de découvrir d'autres salles fort belles de ce magnifique bâtiment de l'avenue Marceau.

DES LIVRES POUR L'ARKÉOTHÈQUE

Nous remercions Philippe Bonnenberger pour son don de deux caisses de livres à l'occasion de son déménagement.

L'ArkéoThèque, bien que manquant de local, continue ainsi de s'enrichir.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Le 16 s'est tenue la 6ème Assemblée Générale d'ArkéoTopia, comme les années précédentes, dans les locaux de la Maison des Associations du 7ème.

Nous regrettons toujours le manque d'implication des adhérents au niveau de leur présence lors de cette réunion annuelle où un rapport détaillé de l'année écoulée et les projets d'avenir sont exposés, notamment parce que c'est le moment pour chacun d'exprimer ses attentes et de faire ses remarques. Ainsi, sur les 58 adhérents, seules 13 personnes étaient présentes dont 8 membres actifs.



C'était également l'année de renouvellement de la présidence. Jean-Olivier a présenté son bilan des cinq années passées, indiqué qu'il se

ÉTÉ SOLIDAIRE, NOUVELLE ÉDITION

Le lancement de la 8ème édition de l'Été Solidaire s'est tenu cette année à l'Ambassade d'Albanie, dans une magnifique salle de théâtre grandiose et surannée conférant au lieu un sentiment de plénitude et d'intensité.



Une comédienne servait de fil conducteur entre les différentes activités présentées.

La vie de l'association

présentait à sa succession et proposé son plan pour les cinq ans à venir.

Parmi les membres du Conseil d'Administration arrivés en bout de mandat, Nathalie Maximin ne se représente pas et Philippe Robin se représente. Une nouvelle candidature est déposée en la personne de Martine Nion. Les trois personnes sont élues à l'unanimité.

Par ailleurs, l'association compte cette année un membre actif de plus, soit 8 en tout, 3 bénévoles de plus, soit 7 en tout et 1 membre du Comité d'Honneur en plus, soit 4 en tout.

Le nombre d'animateurs salariés à la vacation, étudiants en archéologie, en cours d'étude ou en recherche de travail, est de 5.



Après le renouvellement des cotisations et l'annonce du prochain séjour à Barcelone pour 2013, le pot de l'amitié est servi à la clôture de l'assemblée avant de partir pour une soirée festive commune.

UN ZÈBRE BIEN SYMPATHIQUE

Une belle soirée en musique a conclu la journée de l'Assemblée Générale. Notre ami Arthur Schoeller nous a reçus en son cabaret **Le Zèbre de Belleville**, nous privilégiant les meilleures places pour un concert décoiffant.



Une bonne assiette, un bon verre et de la bonne compagnie, que demander de plus pour bien finir la journée ?

UNE JOURNÉE EN PRÉHISTOIRE

Le 17, sous un beau soleil, nous nous sommes retrouvés pour un ArkéoSpot sur le [site préhistorique](#)



Claire Desvignes, Geneviève Belmont et Patrick Banuls à l'arrivée sur site

d'Étiolles en Essonne lors du week-end des Journées Portes Ouvertes du site.

Peu nombreux mais très participatifs, nous avons pu apprécier les divers ateliers et l'exposition tout en passant un excellent moment entre adhérents.

Ce fut aussi l'occasion de renforcer des amitiés et de faire plus ample connaissance avec Claire Desvignes l'une de nos rédactrices bénévoles et Marie-Paule Pelorson, commanditaire active des ArkéOdysées.

Par ailleurs, l'atelier de malacologie* animé par David Laporal, ethno-archéologue, nous a permis de discuter longuement avec lui et du fait de ses connaissances et de son travail sur l'archéologie de la Guadeloupe, de lui proposer d'animer le prochain ArkéoRama en Janvier. Un accord de principe a été pris.



David Laporal en animation avec des enfants © MP.Pelorson

* malacologie : branche de la zoologie consacrée à l'étude des mollusques, ici plus particulièrement des coquillages.

LES ARKÉODYSSÉES DU MOIS

Les Intemporelles et leur charmante présidente Gisèle Dupré sont venues examiner de plus près ce qui se cachait sous la moustache des Gaulois à la Cité

des Sciences le 19 sous la conduite de Jean-Olivier Gransard-Desmond.

Quant aux «Ovésiens» (membres d'OVS - On Va Sortir) ils ont arpenté le macadam à la recherche des Sources du Nord, côté Pré St Gervais, le matin du 23 (groupe de Francine Lefevre) et l'après-midi (groupe de Marie-Paule Pelorson), sous l'égide de Chloé Schmidt.

LA SAE (Studying Archaeology in Europe) AVANCE

Réunion mensuelle le 21 sur l'avancement du projet et le travail en cours après le lancement des questionnaires et la mise en ligne de l'enquête.



Dans la foulée, de nouveaux supports presse ont été contactés pour leur demander de se faire le relais de l'information.

ADMINISTRATIF

Le travail sur la **Base Contacts** continue avec Pinakin Desai qui après avoir fait un break pour cause de travail est revenu proposer ses services à ArkéoTopia et s'attache à mettre au point et finaliser cet outil fondamental qui à terme sera particulièrement précieux.

Le 25, la réunion de CA a permis de faire le débriefing de l'Assemblée Générale, de confirmer Jean-Olivier dans sa réélection en tant que **Président** et de préparer le plan d'action pour la prochaine saison.

RETOUR AU STUDIO DES URSULINES

Le 27, après plusieurs mois de difficultés pour trouver une date, nous avons enfin pu partager un déjeuner avec Florian Deleporte, le sympathique directeur de ce [petit bijou de cinéma](#).

Sa carte de Membre d'Honneur lui a été remise à cette occasion et les futurs

La vie de l'association

projets de part et d'autre ont été évoqués avec la possibilité pour ArkéoTopia d'intervenir à nouveau dans le cadre des séances scolaires autour d'un film. Nous avons pu aussi échanger et faire un peu plus connaissance avec Mélanie Dubois, médiatrice culturelle au Studio.

Nous avons également eu les honneurs de la visite de la nouvelle cabine de projection numérique et du nouveau hall d'accueil.

DU DÉSORDRE À BRANLY

Grâce à des invitations VIP offertes par notre membre active Dominique Rochard, nous nous sommes rendus en ArkéoSpot au Musée du Quai Branly pour une visite commentée privée de la nouvelle exposition [Les Maîtres du Désordre](#).



Les avis très partagés sur l'exposition bien qu'elle ait fédéré au moins pour tout le monde le sentiment d'un réel impact émotionnel, ont incité certains

participants à s'exprimer.

Vous trouverez ainsi le mot de Chris Esnault en page 7 et pour compléter ces impressions, nous vous livrons l'article de l'écrivain Yves Vaillancourt, ami de Jean-Olivier, qui de passage à Paris a visité l'exposition quelques jours plus tard en sa compagnie. Voir page 8.

MARTINE NION, NOUVEAU MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



« Gestionnaire de portefeuilles dans un Cabinet de Propriété Industrielle, c'est par le biais de l'enluminure et plus particulièrement du

Livre de Kells lors d'un ArkéoCiné que j'ai rejoint ArkéoTopia.

Après deux années de participation à diverses activités, c'est avec plaisir que j'ai souhaité consacrer un peu de mon temps à l'association, dans le but de continuer un partage intellectuel et humain qui, je l'espère, répondra à nos attentes mutuelles. »

LE LIVRE DU MOIS

LA VIE DES POMPÉIENS AVANT L'ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

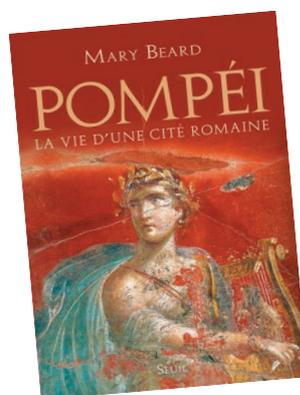
Mary Beard, professeur spécialiste en histoire antique à l'Université de Cambridge vient d'écrire *Pompéi, vie d'une cité romaine*, sur la vie quotidienne des pompéiens, redonnant vie à la cité antique loin des idées reçues.

Le livre se base sur les nombreuses recherches scientifiques et historiques de l'auteur.

Cet ouvrage, issu des enseignements les plus récents de l'archéologie et des textes des historiens, philosophes, romanciers et poètes latins, se divise en plusieurs thématiques sur les différents aspects et les détails de la vie quotidienne, loisirs, commerces, mais aussi vie politique de la cité et ses liens avec Rome.

On y trouve également l'usage et la signification de différents objets retrouvés sous les cendres, l'histoire des grands personnages de la ville

tels Eumachia et Scaurus, ainsi que la description documentée des maisons pompéiennes, en allant de l'aménagement d'une maison de famille modeste jusqu'aux grandes villas de riches propriétaires. La célèbre cité antique renaît alors sous nos yeux dans un livre qui parvient à allier grande rigueur scientifique et plaisir de lecture.



Éditions du Seuil - 448 pages - livre richement illustré - 24 € - parution mars 2012.

LE LIEN DU MOIS



DÉCOUVRIR LES GRANDS SITES ARCHÉOLOGIQUES

Ce site très esthétique du Ministère de la Culture et de la Communication propose un catalogue de plusieurs [grands sites archéologiques](#) auxquels on a accès en cliquant pour développer de nombreuses informations.

Les ressources pédagogiques quant à elles conduisent par grandes périodes historiques à un nombre important de précisions, de chronologies, de descriptions, de documents, rapports de recherche, analyses, etc.

Grands sites
Archéologiques

www.grands-sites-archeologiques.culture.fr

Ils nous racontent

UNE JOURNÉE À ÉTIOLLES

PAR CLAIRE DESVIGNES - RÉDACTRICE ARKÉOTOPIA



Cette journée du 17 juin 2012 a commencé par la visite des réserves, où sont entreposés les artefacts retrouvés lors des fouilles du [site archéologique d'Étiolles](#).

À cet endroit est conservé le résultat de 40 ans de fouilles, majoritairement des silex et des roches.



L'occupation du site remonte à 30 000 ans avant notre ère. Le paysage était celui d'une steppe au climat froid et sec. Des mammouths, des rennes, des chevaux et des bisons constituaient l'essentiel du gibier. Les hommes du magdalénien qui vivaient à cette époque sont célèbres pour leur production lithique, notamment leurs grandes lames. Ses lames sont produites en grande quantité. Elles sont utilisées pour divers usages : grattoir pour assouplir le cuir, perçoir pour les matériaux durs et burin permettant de travailler le bois de renne. Les bois de cervidé étaient utilisés pour réaliser des armes de chasse, l'os était réservé à la création d'objets de la vie quotidienne.

Les petites lamelles lithiques sont taillées pour être utilisées en complément d'une pointe de sagaie. Elles sont fixées sur la pointe en os grâce à la colle végétale. Conséquence pour le gibier : les lamelles viennent lacérer les chairs de l'animal. Ces grandes sagaies, utilisées avec un propulseur – manche en bois qui renforce la force du bras – sont idéales pour la chasse aux rennes qui vivent en troupeaux.

Après la visite des réserves, différents ateliers sur le site nous ont permis de découvrir la vie quotidienne des hommes du Magdalénien. Un tailleur de silex réalisait des démonstrations. Pour faire un débitage laminaire, il faut d'abord préparer la surface du silex en faisant une arête, sinon on obtient des éclats ronds. On crée une onde de

choc qui se déplace en arc de cercle. Pour avoir un tranchant droit, il faut une lame longue donc une arête. On détache des éclats des deux côtés. On vient frapper au sommet de l'arête pour

pousser la lame. Elle forme alors deux nouvelles arêtes pour deux nouvelles lames, puis ainsi de suite. La lame sert ainsi de couteau. Puis quand le tranchant est usé, on réutilise la lame en modifiant sa forme et son utilisation.

Puis, vient l'atelier de la malacologie, étude des mollusques retrouvés sur le site pour reconstituer l'environnement et le paysage. On sait que tel mollusque vivait dans un



La partie du site en cours de fouille



Faire du feu, pas toujours si facile

environnement spécifique, ce qui aide les chercheurs à déterminer

l'environnement d'un site.

D'autres ateliers nous ont permis de comprendre la vie quotidienne, comme la création des parures – en particulier à partir de coquillages – ; le remontage de silex, qui permet de comprendre comment le *nucleus* a été débité ; la fabrication du feu.

Pour faire du feu comme les Magdaléniens, il faut de la mousse d'un champignon appelé *amadou*, très présent dans nos forêts, une pyrite et un nucleus de silex que l'on frappe l'un contre l'autre. L'étincelle ainsi créée permet d'enflammer la mousse du champignon.

La journée s'est clôturée par la visite guidée du site de fouilles par une archéologue, Yvette Tabourin, qui a

participé aux fouilles dès 1972.

Tout d'abord, la découverte du site. En 1971, des archéologues amateurs trouvent un grand nombre de silex. Des sondages sont réalisés et les premières fouilles commencent en 1972. La densité de la découverte n'est alors pas soupçonnée. Le site est très bien conservé en raison de la proximité de l'eau et des crues régulières de la Seine, juste à côté du campement des Magdaléniens. Les crues déposent du limon et laissent les objets à leur place. Les niveaux d'occupation s'empilent par strates.

Actuellement, les fouilles se déroulent pendant un mois chaque année en juin. Le reste de l'année est consacré à l'étude des objets trouvés. Les fouilles ont repris il y a une semaine. L'année suivante, des déchets de silex ont été retrouvés, ce qui indique que cette zone était consacrée au débitage lithique. Les tentes et les foyers sont sans doute proches.

Seules quelques unités familiales occupaient le site, soit environ 6 à 8 personnes par famille. Il s'agit d'un campement occupé au printemps ou pendant l'été, durant quelques semaines, car le camp était organisé avec grand soin. La plus longue lame lithique retrouvée sur le site mesurait 50 cm, la moyenne étant entre 20 et 30 cm.

Seules quelques unités familiales occupaient le site, soit environ 6 à 8 personnes par famille. Il s'agit d'un campement occupé au printemps ou pendant l'été, durant quelques semaines, car le camp était organisé avec grand soin. La plus longue lame lithique retrouvée sur le site mesurait 50 cm, la moyenne étant entre 20 et 30 cm.



Avec Isabelle de Miranda, responsable ArkéoMédia et Jean-Luc Rieu conservateur au musée de préhistoire de Nemours © MP.Pelorsson

Les ateliers et les visites des réserves et du site nous ont permis d'explorer la vie quotidienne des Magdaléniens sur ce site fouillé depuis plus de 40 ans et qui n'a pas encore révélé tous ses secrets. Claire Desvignes

Ils nous racontent



LA NÉCROPOLE DE MORIGNY-CHAMPIGNY

«J'ai hâte d'y aller» m'avait dit Marc Rocheman, adhérent ArkéoTopia. Ne pouvant

l'accompagner, je lui ai demandé de me faire un compte-rendu accompagné de quelques photos. Pour ces Journées de l'Archéologie, le programme est alléchant : une vaste nécropole à côté de chez nous, des visites guidées, des ateliers. Or voici le retour de Marc sur sa visite.

Nous sommes arrivés samedi pour l'opération "portes ouvertes" (en plein air, c'est amusant), à Morigny. Titre provocateur ! Étaient annoncées, des visites "libres" toutes les demi-heures.

Arrivés avec mon fils à 14h10, nous n'avons pas eu de places, donc visites limitées en nombre, ce qui n'était annoncé nulle part. Il fallait attendre 15h00. Or il n'y avait quasiment rien d'intéressant à faire en attendant. On est donc partis et on n'a rien vu.

Organisation artisanale, digne des soirées de fin d'année du club de gym, ou de l'école de musique locale. Aucune idée de ce qu'est un public attiré par une juste publicité et pas forcément habitué au bénévolat, certes souriant mais sous-dimensionné !

Donc RIEN pour Arkéotopia ! Ni pour nous d'ailleurs.

NDLR. S'il est une grande qualité que l'on peut reconnaître à l'Inrap, c'est l'excellence de leur communication. Tous les outils en la matière (communiqués de presse, affiches, dépliants, etc) sont très bien faits, de même que les panneaux d'information sur site.

Malheureusement, le personnel mis à disposition de la médiation scientifique n'est pas du tout formé pour cela et un beau vase s'il est vide est un leurre.

Domage donc que les qualités d'annonce ne soient pas plus efficacement productives. CE

Voir l'article de Claire Desvignes en veille médiatique page 15 sur cette nécropole.

LES MAÎTRES DU DÉSORDRE



J'ai retrouvé Maryse, Patrick, Martine et une amie, Joël,

Huguette et Jean-Olivier pour cette visite privilégiée au Musée du Quai Branly.

Dans une très belle scénographie, aux couleurs blanches, aux structures et aux espaces renforçant l'intensité des objets et des idées, j'ai parcouru le désordre et ses puissances.

Parfois décontenancée, parfois impressionnée, heureusement avertie par mes connaissances culturelles personnelles d'autres peuples que ceux de notre civilisation matérielle occidentale, j'ai apprécié les choses pour ce qu'elles sont, une exposition d'objets qui, sortis de



leur contexte, n'ont plus grand chose à nous dire et reflètent peu leur vraie puissance initiale, celle du temps où elles étaient «chargées» et in situ.

Reste que c'est beau, étonnant, et nous rassemble autour des impressions échangées à la sortie, notamment sur le fait que l'ordre n'est pas le même pour tout le monde et qu'il est nécessaire de mettre du désordre pour construire et apprécier l'ordre.

J'ajouterai qu'on pourrait aussi pointer la vanité du monde (d'un certain monde), le politiquement correct (on ne va pas jusqu'au bout des idées dans cette exposition), l'égarément en mélangeant vaillamment les genres, le spirituel et l'expression artistique (ah, ces artistes contemporains). CE

Main de guérison, population Shambaa, Tanzanie 20e s., bronze ?

Support d'esprit, population Evenk, Russie fin 19e S., bois et cape en peau.

Les photos étant interdites, les dessins ont été faits à la volée pendant les commentaires © Ch. Esnault

GUADELOUPE ET MÉTROPOLE, TOUTE UNE HISTOIRE

Réaction de Marc Rocheman à nos articles sur la Guadeloupe dans l'ArkéoLog n°44 de Mai 2012.

Côté Guadeloupe, il faudrait dire un mot (mais je ne suis pas assez savant sur le sujet) des "Blancs-Matignons". Ce sont d'anciens nobles vivant déjà en Guadeloupe depuis les XVIIe et XVIIIe s., qui ont fui les effets locaux de la Révolution en s'installant à l'intérieur des terres de Grande Terre dans les "Grands Fonds" de Ste Anne et au Moule en particulier. Ils se sont ensuite systématiquement mariés entre eux et ont tout perdu de leurs possessions à la fin de l'esclavage. S'en est suivi une dégénérescence notable avec comme conséquence, extrême pauvreté, alcoolisme, déficience mentale plus fréquente qu'ailleurs,

etc. J'ai vu pas mal d'informations sur le sujet lors de mes trois séjours sur Grande Terre (1976, 1978, 1980) à Anse Bertrand deux fois et Ste Anne une fois. Ils sont généralement méprisés du reste de la population. Cela mériterait un développement.

MARC ROCHEMAN

NDLR. Nous soumettons ces remarques à la réflexion de ceux qui souhaitent approfondir le sujet. Nous pourrions aussi en parler lors d'un ArkéAuLogis par exemple.

Je peux également prêter l'excellent livre d'Henri Bangou «16 Pluviôse An II» Édition Jasor (Pointe-à-Pitre).

Sous le titre de la date de l'abolition de l'esclavage, le livre analyse ses conséquences vues de l'intérieur et explique des faits qui ne sont jamais abordés par les historiens classiques de l'histoire de France.

CE

Ils nous racontent

«CACHEZ CE SACRIFICE QUE JE NE SAURAI VOIR»

PAR YVES VAILLANCOURT

Écrivain, photographe et professeur de philosophie à Montréal (Québec)



Les Maîtres du désordre

Exposition du Musée du Quai Branly

Gardien de l'entrée de cette remarquable exposition se dresse ce qui paraît, à première vue, par son aspect informe, une oeuvre d'art contemporain. Erreur, c'est d'un autel qu'il s'agit, érigé là par un prêtre vaudou invité au début de l'exposition à conjurer les mauvais esprits qui pourraient passer le seuil. Os, cartilages et autres viscères colorés composent ce premier artefact, contemporain celui-là, d'une impressionnante théorie d'objets d'exorcisme du mal, rebaptisé ici désordre. Autour de ce fascinant autel, nulle légende cependant nous indiquant la provenance de ces restes d'animaux. La boucherie Sanzot peut-être ? Hergé, qui nous présentait de semblables images, était plus explicite. La réalité sacrificielle de ces rites n'était pas occultée. Ici, elle l'est et le sera durant toute l'exposition.

Celle-ci est divisée en plusieurs thèmes, mélangeant les époques et les aires de civilisation, ce qui brise les classifications conventionnelles et invite à une nouvelle compréhension d'une sorte d'unité des humains à ce niveau du sacré. Je n'entreprendrai pas ici de résumer tous ces thèmes, préférant suivre l'itinéraire véritablement occulte de cette riche exposition, cette tache aveugle qui partout donne à voir sans pour autant être vue.

Parmi les artefacts les plus terrifiants à mes yeux, ce crâne de petit chien, dont le corps est emmaillotté comme le serait un nouveau-né. Il est notoire que

les Legba du Bénin n'utilisent que des chiots morts mystérieusement, petits angelots dont la venue au monde si brève est nimbée d'une secrète signification.

Plus inquiétant, l'homoncule Bolidenfa du Mali : un tubercule vaguement humanoïde dont les traits distinctifs du visage ont été effacés. Ici, une régression nous fait retourner au règne végétal. Y a-t-il une part de ces règnes qui pourrait être perçue autrement que comme une dangereuse indifférenciation ? Une identification positive avec l'animal est-elle possible ? Certes, l'ethnologie nous l'a amplement démontré. Mais pas cette exposition, concentrée sur des figures comme le corbeau libidineux Hamtsa, qui après avoir transgressé les règles de la communauté et menacé celle-ci de la crise et du désordre, sera sacrifié. Idem pour l'Eshu béninois.

Une artiste américaine contemporaine s'efforce de rugir comme s'il n'y avait plus en elle que la force sauvage d'un fauve. Violence, rugissement, infra-langage seraient notre part d'animalité refoulée ? Stéréotypes du cri primal élevés au rang de performance artistique ? Nous sommes loin de l'animal sensible que le grand Darwin situait dans un registre émotionnel partagé avec l'humain.

C'est pourquoi la vérité de notre rapport mortifère à l'animal, quand bien même exalté par des pratiques animistes encore bonnes pour quelques frissons sacrés au coeur du 7ème arrondissement, est parfaitement rendue par ce film montrant Joseph Beuys et son lièvre mort. Celui-ci reçoit les explications savantes de son maître

sur des oeuvres d'art mais n'en reste pas moins inerte. La mort dans la mort.

Notre art contemporain rencontre pour plusieurs visiteurs de l'exposition son Waterloo avec le film de Paul MacCarthy. Une quête de pigments excrémentiels amène l'artiste à vouloir déboucher un énorme tube de merde, mais malgré ses efforts celui-ci reste bouché. Qu'à cela ne tienne, l'artiste retrouve ses fans et baisse sa culotte afin qu'on lui renifle le cul. Métaphore de la nature anale - au sens freudien - d'une pratique artistique essentiellement auto-référentielle. Faute de savoir conjurer des démons en sacrifiant de petits animaux, nous savons heureusement jouer avec notre merde.

Pour nous, le point oméga de ce parcours caché sur le lien entre sacrifice et conjuration du désordre est le film *Dancing with my Cancer*, d'Ann Halperin. Nous voyons l'artiste en convulsions rugir, bramer, crier. Elle se frappe les flancs, le ventre, comme si elle s'enfonçait de terribles coups de poignards. Nulle tentative ici de faire sortir l'animal en soi. Seulement la rage d'avoir le cancer et la volonté d'exorciser ses peurs devant un public d'amis. Aucune autre victime sacrificielle que soi.

La notice nous informe qu'après cette performance, le cancer qu'on venait de diagnostiquer à l'artiste a disparu. Elle a vécu 80 ans. Les crânes humains sertis de bijoux, les petits chiens emmaillottés et les autels d'étripage animal peuvent rester remisés. Il semble qu'une méthode plus économique en sang versé donne aussi de bons résultats.

Yves Vaillancourt

Ils nous racontent

SPÉCIAL
COLLÈGE GABRIEL FAURÉ 75013 PARIS

LES SÉMINAIRES D'ARCHÉOLOGIE CELTE PAR CHLOÉ SCHMIDT - ANIMATRICE ARKÉOTOPIA



Quelle expérience ! Pour ma toute première rencontre avec les élèves de 5ème du collège Gabriel Fauré, j'étais très stressée, certainement bien plus qu'eux ! J'avais peur de ne pas être à la hauteur pour répondre à toutes leurs questions et de ne pas parvenir à les intéresser à mon propos. C'était un peu comme si je passais un entretien d'embauche décisif ! Quelle pression ! Un vrai challenge pour moi qui bien qu'animatrice n'avais jamais enseigné !

Quelle fut ma surprise ! Vingt six enfants curieux et avides de nouveautés, si excités par l'idée (totalement floue) de découvrir l'archéologie !

Les deux premiers séminaires furent assez éprouvants, pour eux comme pour moi, car il était nécessaire de poser les définitions et d'expliquer les différents thèmes abordés tout au long de cet atelier, le programme conçu par Jean-Olivier étant plutôt dense !

Puis, au fur et à mesure des rendez-vous, mon discours s'est allégé, les petits jeux et interactivités se sont multipliés, facilitant l'échange et la bonne humeur.

Les moments-clés de ces séminaires restent sans aucun doute les épisodes ludiques de la recherche sur le web

concernant un artefact gaulois et, plus encore, celui de la fabrication de la porte et de la clé, d'après le dessin non scientifique d'un archéologue.

Cette expérience leur a permis de travailler ensemble, d'échanger leurs idées, de réfléchir à un protocole d'expérimentation, d'utiliser des outils, et j'en passe. Ils en ont tiré, je cite, «la fierté d'avoir fabriqué un objet» de leurs mains et l'intérêt du travail en équipe, deux choses méconnues pour eux jusqu'ici. Même si cette expérimentation ne fut pas réalisée de manière scientifique comme

prévu au préalable, elle reste incontestablement positive.

Bien entendu, ça n'a pas toujours été facile à gérer, car des

enfants de 12-13 ans, ça remue, ça se lasse vite ! Mais malgré les petites difficultés rencontrées comme la gestion du temps et du programme, les perturbations et bavardages intempestifs, la majorité des élèves était captivée, n'hésitait pas à poser des questions, et jouait le jeu, pour mon plus grand plaisir !

Mon bilan personnel ? Expérience plaisante, très enrichissante et positive. Je suis vraiment très heureuse d'avoir eu la chance et le plaisir d'animer ces séminaires, et je suis convaincue que nous avons réussi à faire passer certaines notions fondamentales concernant la réflexion scientifique, le sens critique, l'archéologie et bien

d'autres encore.

A réitérer sans hésitation !

Merci ArkéoTopia.

Chloé Schmidt

LE BLOG DE LA CLASSE DE 5e3 SUR

Le web pédagogique

Partagez la connaissance !

L'ensemble des activités incluses dans le **Séminaire d'Archéologie Celte** conduit par ArkéoTopia est relaté en textes et en photos sur le web pédagogique, pour les ateliers avec Chloé, l'expérience en technologie, l'ArkéoSpot à l'exposition des Gaulois et l'ArkéoOdyssee linguistique et patrimoniale du séjour à Dublin.

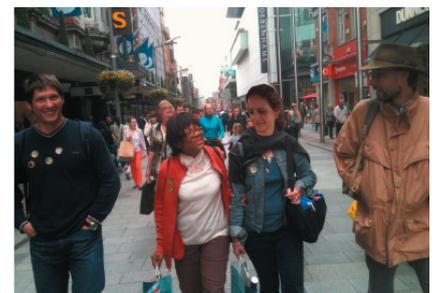
Les enseignants participants



Arrivée à Dublin, de gauche à droite
Monique Ivorra, professeur de français
Nabila Souaber, professeur d'anglais,
initiatrice et responsable du projet global
Fabien Garnier, professeur de technologie



Préparation concertée
entre les enseignants
et les animateurs ArkéoTopia



Détente et shopping

Il^s nous racontent



De la pierre à la plume, merveilles de l'Irlande celtique Album souvenir

Pressés d'arriver à l'auberge



The Spire sur O'Connell Street



En compagnie de Molly Malone



Écrivains, personnages
politiques et architectes
sont dans les rues



National Museum of Archaeology



Ils nous racontent

Dublin, album souvenir



Dublinia



À la recherche de Wood Quay



À l'auberge



Le port de Howth



et avec Brendan



Pont piéton sur la Liffey



Knowth, ses tumuli et ses pierres gravées



Il^s nous racontent

Dublin, album souvenir



Apprendre la danse irlandaise



Garden of Remembrance



Monasterboice



Chez les Leprechauns



Il^s nous racontent

Dublin, album souvenir

De quel arbre êtes-vous ?



Merci Nabila et bravo les gagnants

En route avec le Viking Splash Tour



Bon Anniversaire Lilia

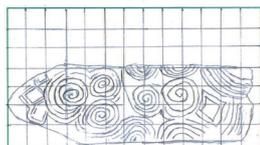
Ils nous racontent

Ils ont joué et ont dessiné

FEUILLE APPARTENANT A :

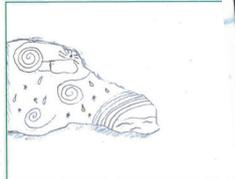
NÉWGRANGE

Devant l'entrée du couloir du tumulus de Newgrange se trouve une pierre avec des motifs en spirale et des lignes. En voici la photo.



DÉTENTE

Ces motifs ainsi que ceux que vous avez vu à Kineth vous ont plu. Après votre journée de travail, votre âme d'artiste a envie de s'exprimer. Créez la maquette de votre propre pierre gravée.



Dites en quelques mots ce que cela représente pour vous.

Cela représente pour moi un objet avec beaucoup de valeur et de sens, parce que je trouve ça de très sympa. À dire, et j'y suis sûr, en fait c'est de l'âme.

FEUILLE APPARTENANT A :

NÉWGRANGE

Devant l'entrée du couloir du tumulus de Newgrange se trouve une pierre avec des motifs en spirale et des lignes. En voici la photo.



DÉTENTE

Ces motifs ainsi que ceux que vous avez vu à Kineth vous ont plu. Après votre journée de travail, votre âme d'artiste a envie de s'exprimer. Créez la maquette de votre propre pierre gravée.



Dites en quelques mots ce que cela représente pour vous.

Les Romains qui furent à nous de fin

Quelques travaux et créations parmi d'autres

Ils ont suivi le séminaire et ils étaient à Dublin

- AIT AMER Lilia
- ALIDOR Lindsay
- AMMOUR Rayan
- BARTHALOT Océane
- BOURGEOIS Sylvain
- DAUTREMY Dimitri
- DORION Noé
- FERRAZ Pauline
- KISIMBILA MBALA Victoire
- LA Hugo
- LANG David
- LAU Nelly
- LI Jiling
- LIM Céline
- LIM Emilie
- LIM Michael
- LUONG Willy
- LY Delphine
- OUELHAZI Karim
- RAYMONDJEAN Salomé
- ROUX Océane
- SALIBA Chloé
- TA Antoine
- TRAN Stéphane
- ZHANG Adeline
- ZHENG Patrick

ILS NOUS DONNENT LEUR AVIS SUR LE SÉJOUR À DUBLIN

Quelques grands points du questionnaire

Avis général sur le séjour

Très bien 45% *Meilleurs scores*

Le séjour d'une façon général
Les réponses aux questions
L'auberge de jeunesse

Bien 35% *Meilleurs scores*

Le contenu des sujets
L'auberge de jeunesse

Ce que j'ai bien aimé, c'est visiter le Trinity college parce que j'ai vu un magnifique bibliothèque et le musée des Leprechaun avec les salon géant

Les interventions d'ArkéoTopia

Correctes 81%
Trop longues 15%
Trop courtes 4%

Qu'avez le plus aimé

Le Trinity College
Le Leprechaun museum
Le Shopping
Les Jeux

Les visites aux musées, c'était un peu long, mais intéressant

Que cela serait meilleur s'il serait plus long !

La visite à Dublinia était superbe (intérêt).
La nature, avoir une bonne assistance avec les animateurs (agréable)

Qu'avez-vous le moins aimé

La marche à pied
Les repas
Monasterboice

On marche trop

Avoir un repas du midi un peu plus mieux

J'ai plus aimé les "mounds" car j'ai pu à partir d'aujourd'hui savoir le langage (signe iconographique). Le plus agréable, ce sont les animateurs.

ILS NOUS DONNENT LEUR AVIS SUR LE SÉMINAIRE D'ARCHÉOLOGIE CELTE

Quelques grands points du questionnaire

Avis général sur le séminaire

Très bien 56% *Meilleurs scores*

L'intervenante ArkéoTopia
Le caractère ludique et amusant
Les réponses aux questions

Bien 34% *Meilleurs scores*

Le contenu du sujet
Le séminaire d'une façon générale

Aimeriez-vous refaire un séminaire

Oui 83%
Non 13%
Bof 4%

Il y a toujours qq chose à faire, le temps passait s'en qu'on s'en rende compte

Qu'avez-vous le moins aimé

Rien
Les dates Non, c'est parfait, on rigole, on travaille, il y a un peu de tout

Je pense que les explications des monnaies n'ont pas trop inspiré

Dans le séminaire j'ai bien aimé construire la porte car c'est original

Qu'avez le plus aimé

Construire la porte
Travailler en groupe ensemble
Les Gaulois à la Cité des Sciences

Les recherches sur Internet

Les séminaires n'étaient ni longs ni courts, on a beaucoup appris en 7 séminaires

L'actualité archéologique

FRANCE

NÉCROPOLE GÉANTE

Près d'Étampes, non loin de la N20 ancienne voie romaine, entre 1500 et 2000 sépultures gallo-romaines ont été mises au jour par l'INRAP dans le cadre de fouilles préventives avant la construction de la déviation RD20-RD191.



Site de fouille avec tombe d'enfant au 1er plan
© Inrap-LP/C.CH.

Les limites de cette nécropole, qui s'étend sur 6000 m², ont pu être établies grâce à des sondages effectués dans les champs environnants, ce qui est

une chance car la plupart du temps les sols sont urbanisés et ne peuvent être sondés.

L'importance du site et sa durée d'utilisation, du I^{er} au V^e siècle de notre ère, en font un ensemble remarquable, l'un des plus importants d'Île-de-France.

Actuellement, l'équipe d'une douzaine de scientifiques travaille sur 150 à 200 tombes. Paulette Lawrence-Dubovac, l'archéo-anthropologue funéraire responsable du site, a remarqué que le rituel d'inhumation était semblable pour tous les corps, la tête orientée vers l'ouest. Mais il est aussi à noter que les défunts ne reposent pas avec des ornements.

Le site révèle également de nombreuses fosses de stockage agricole de la fin de l'époque gauloise, c'est-à-dire vers le I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Les silos, profonds parfois de deux mètres ont la forme d'une cloche et étaient utilisés pour des graines et des denrées alimentaires. Tout autour, des trous de poteaux témoignent de vestiges de petits greniers.

En 2010, un nouveau diagnostic

avait également permis de découvrir une occupation plus ancienne du site datant de l'ère protohistorique (3e-1er mil. av. JC.).

Le site de la nécropole a été ouvert au public lors des Journées Nationales de l'Archéologie les 23 et 24 Juin. CD

TURQUIE

UNE NOUVELLE LANGUE SUR UNE TABLETTE D'ARGILE ASSYRIENNE ?

Une tablette d'argile datée du 8^{ème} siècle av. JC a été découverte dans une salle du Palais du gouverneur de Tušhan, ancienne cité assyrienne, actuellement [site de Ziyaret Tepe](#) sur les rives du Tigre au sud-est de la Turquie.

Cette tablette, cuite par l'incendie qui détruisit le palais, comporte 144 noms de femmes attachées au Palais ou à l'administration locale, en caractères cunéiformes dont seulement 59 sont exploitables. Si une quinzaine de ces noms proviennent des langues égyptienne, élamite ou encore sémitique occidentale, 44 ne montrent aucune similitude avec les milliers de noms anciens connus et répertoriés par les spécialistes du Moyen-Orient antique. Ils sont écrits dans une langue inconnue jusqu'alors.

Pour le [Dr. John McGinnis](#), archéologue à l'Université de Cambridge qui a déchiffré la tablette, il existe diverses hypothèses sur l'origine de ce langage. Certains spécialistes pensent qu'il pourrait s'agir du *shubrien*, une langue parlée dans les régions du Mont Zagros (ouest de l'Iran actuel) avant l'arrivée des Assyriens.

La seconde hypothèse est que ce



Tablette d'argile de Ziyaret Tepe © John MacGinnis

langage aurait été parlé par le peuple Mushki qui a quitté son lieu d'origine (Est de l'Anatolie) dans le même temps que la tablette a été écrite.

La dernière version la plus plausible du fait de la nature administrative de la liste, est que cette langue correspondrait à un peuple inconnu des montagnes du Zagros employé comme prisonniers de guerre par l'occupation assyrienne.

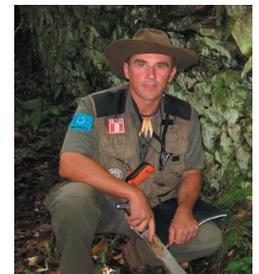
La tablette d'argile est actuellement entreposée à l'[Archaeological Museum de Diyarbakir](#) en Turquie, en attendant d'être un jour exposée au public.

Le rapport du Dr MacGinnis sur son déchiffrement est publié dans le numéro d'Avril 2012 de la revue [Journal of Near Eastern Studies](#). MD

FRANCE

THIERRY JAMIN A LA RECHERCHE D'EL DORADO

Thierry Jamin est à la recherche d'El Dorado, la cité perdue appelée également *Païtiti*. Il s'agirait de la ville secrète des Incas, enfouie dans la forêt amazonienne selon la mythologie, située sans doute au sud-est du Pérou.



© Thierry Jamin

Thierry Jamin est un archéologue français, à mi-chemin entre Indiana Jones et Rick O'Connell. Il a fait partie des chercheurs invités pour l'évènement [Citoyens des sciences](#) organisé par la Mairie de Toulouse du 31 mai au 2 juin. Plusieurs écoles ont ainsi pu rencontrer l'explorateur lors d'une conférence publique consacrée à ses découvertes récentes et à sa prochaine campagne [Inkari 2012](#).

L'objectif principal d'Inkari 2012 est d'atteindre le site repéré par Thierry Jamin dans la forêt de Megantoni, grâce aux satellites d'Astrium, filiale d'EADS. Dès 2011, la municipalité de Toulouse a été partenaire des recherches de l'aventurier.

L'actualité archéologique

Depuis ses premiers pas dans la jungle, l'archéologue a découvert 30 sites archéologiques. Selon lui, les pétroglyphes de Pusharo dessinaient une «carte géographique mémoire» pour atteindre la cité secrète. Pour faire découvrir en images ses recherches, Thierry Jamin s'est associé à Alain Bonnet, gérant d'une agence de communication, pour produire une série documentaire [Incamazonia](#).
CD

ITALIE VERS LA FIN DE POMPÉI

Le mythique site de Pompéi, ville entièrement conservée grâce à la cendre de l'éruption du Vésuve le 24 août 79 après Jésus-Christ, fait rêver les amoureux de l'Antiquité. La cité romaine est [classée au patrimoine mondial de l'UNESCO](#) en 1997.

Aujourd'hui, après de multiples éboulements et des quartiers entièrement fermés aux visiteurs en raison du danger, une question se pose : Pompéi est-elle en train de disparaître ?

En novembre 2010, la Maison des Gladiateurs s'effondre. Peu de temps



Effondrement de la Maison du Moraliste
© Reuters

après, c'est au tour du mur de la Maison du Moraliste. Les historiens de l'art français et italiens comme Philippe Daverio et Salvatore Settis ont déjà alerté l'opinion publique, et les médias des deux côtés des Alpes se sont fait le relais de la [déchéance du site](#). L'Europe s'est mobilisée. Le 29 mars dernier, la Commission Européenne de la Politique Régionale a débloqué 105 millions d'euros pour la restauration des *domus* – villas romaines – et la maintenance



Le forum après la pluie © Eric Vandeville

du site. La contrepartie exigée par les Européens : la transparence de la gestion et des appels d'offre. Les travaux devraient s'étaler jusqu'en 2015, les habitants de Campanie espèrent mais restent sceptiques. A voir !
CD

Voir [Pompéi en 3D](#)

[Se promener sur le site](#) avec Street View

FRANCE UN MUSÉE POUR LE TRÉSOR D'EAUZE DANS LE GERS

Le [Musée archéologique d'Eauze](#) inauguré en 1995 abrite un trésor unique en France et découvert pendant les fouilles d'[Elusa](#) (nom gallo-romain d'Eauze).

Ce musée qui appartient au pôle archéologique Elusa-Seviac a pour principale vocation de promouvoir la vie quotidienne à Elusa et dans la région depuis la préhistoire, ceci à travers la collection permanente et les expositions temporaires. Il héberge également les différentes découvertes faites sur le site archéologique de la *domus* romaine de Cieutat.

Cependant, la pièce maîtresse du musée reste le [Trésor d'Eauze](#) découvert en 1985 et daté de 261 après J.C. Ce trésor se compose de 28003 monnaies (*deniers* et *antoniniani* en argent, monnaies de bronze et d'or) ainsi que de 50 bijoux précieux. Ce groupe est exceptionnel en France car c'est le seul «trésor» de cette ampleur à avoir

été découvert et intégralement sauvegardé.

Le musée conserve et expose le trésor



Un des bijoux
© CDPM D.Martin

dans son sous-sol qui n'est autre que la chambre forte d'une ancienne banque locale !
MD



La salle du trésor
© Musée d'Eauze

Musée archéologique - Le Trésor
Place de la République 32800 Eauze
Tel. +33 (0)5 62 09 71 38

Bibliographie

– Michel P. et Schaad D. (éd.), *Le trésor d'Eauze. Bijoux et monnaies du III^{ème} siècle après J. C.*, *Revue Numismatique* 6/151, 1996, p. 357–359

L'ArkeoLog est une édition d'ArkeoTopia

Association loi de 1901

Président Jean-Olivier Gransard-Desmond

Siège Social : Maison des Associations

4 rue Amélie 75007 Paris

Adresse postale : 36 Reculet 78730 Longvilliers

06.22.03.32.33 - 06.67.80.48.10

www.arkeotopia.org

Directeur de la publication

Jean-Olivier Gransard-Desmond

Rédactrice en Chef

Chris Esnault

redaction@arkeotopia.org

Rédaction

Claire Desvignes (CD)

Marika Delourme (MD)

Chris Esnault (CE)

Jean-Olivier Gransard-Desmond (JOGD)

Rellecteurs

Marc Rocheman

Geneviève Belmont

Imprimeur

ArkeoTopia, édition numérique mensuelle

Dépôt légal Novembre 2012

Mensuel gratuit - Réservé aux adhérents

Photos et dessins © Chris Esnault, hors mentions particulières et photos libres de droit

ISSN 2106-2978

**ARKÉO
TOPIA**
Une autre voie pour l'archéologie

